



Paris, ce 18 Juin 1911

91 Rue de Seine



Illustre maître !

Vous avez sans doute déjà vu, dans le dernier numéro du Journal Asiatique de Paris, la première partie d'une dissertation de M. Safadi que je suis en train de publier avec une traduction et des notes. Je m'excuse d'avances du trop grand nombre de fautes que contient cette partie, qui a paru en mon absence, avant que j'aie pu en corriger les épreuves. J'espère d'ailleurs donner prochainement un erratum pour cela. Pour le moment, M. Snouck Hurgronje vient de me signaler p. 271, l. 4 (du J. A. P.) ma traduction du mot لِدْر qu'il croit vicieuse. Il me propose d'y substituer "par

Soustraction"

Je suis un peu perplexe,
car j'entends dans ce passage
le mot جاء comme opposé à
 جاء et, de fait, les deux mots
sont très souvent mentionnés
ensemble comme se faisant
antithèse l'un à l'autre (c. la
 جاء et le جاء donne l'ابواب)
V. Dozy. s. l.)
M. Suwaid croit que جاء s'oppose,
dans mon passage à جاء qui
se trouve dans la ligne suivante
et je n'ai pas de raison décisive
pour rejeter son hypothèse, ni de
bonne raison pour l'accepter.

En' en pensez-vous?

Excusez-moi, je vous prie, d'abuser
de vos précieux instants; mais
votre bienveillance pour les jeunes
m'y encourage. Je vous suis,
également reconnaissant si
vous avez relevé quelque autre

faute dans ma traduction de vouloir
bien me la signaler.

J'y ai relevé pour l'écrateur
les erreurs typographiques, et
rectifié ma traduction fautive
du vers qui est à la page 308.

Veillez agréer, je vous prie, illustre
maître, l'hommage de mon
admiration et de mon respectueux
dévouement.

Enily Anna